

Ligia Stela FLOREA, *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire*

Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2018, 244 pages

Alexandra Cuniță



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/16747>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.16747

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2018

Pagination : 381-384

ISBN : 978-2-8143-0543-4

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Alexandra Cuniță, « Ligia Stela FLOREA, *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire* », *Questions de communication* [En ligne], 34 | 2018, mis en ligne le 31 décembre 2018, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/16747> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.16747>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

Questions de communication is licensed under CC BY-NC-ND 4.0



Ligia Stela FLOREA, *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire*

Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2018, 244 pages

Alexandra Cuniță

RÉFÉRENCE

Ligia Stela FLOREA, *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2018, 244 pages

- 1 *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire* de Ligia Stela Florea, professeure de linguistique française à l'université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie), est l'expression claire et argumentée - sous laquelle perce une véritable passion pour l'explication des secrets de la langue, française ou roumaine, transformée en discours - d'une idée chère à l'auteure. À mesure que les modèles convoqués pour l'interprétation des textes littéraires illustrant les faits de langue à étudier se sont affinés et complexifiés, cette idée semble s'être imposée à elle avec toujours plus de vigueur : le moment est venu de procéder au décloisonnement des sciences du langage et des sciences littéraires, car les acquis de chaque domaine peuvent conduire à des résultats inattendus s'ils sont expertement exploités.
- 2 L'ouvrage - qui reprend intégralement les neuf études et l'ample introduction parues dans un volume publié sous le même titre en 2015 aux éditions eLiteratura de Bucarest, enrichies toutefois d'une analyse de texte et de plusieurs pages de conclusions faisant pendant « au long chapitre introductif » (p. 5) - se range parmi les fort nombreux travaux qui, depuis plus d'un demi-siècle, mais surtout ces trente dernières années, s'attachent à démontrer, chaque fois avec de nouveaux arguments, qu'un texte littéraire ne saurait faire l'objet d'un seul type d'approche. Forcée d'un matériau différent de tous les autres - ces « briques » de nature sémiotique que sont les mots

s'enchaînant, le cas échéant, selon les règles de la langue-culture choisie par le locuteur-scripteur pour exprimer ses intentions, ses pensées, les mouvements affectifs qui l'agitent à un moment donné -, la structure d'un tel texte ne peut être appréhendée dans ses dimensions réelles que si le point de vue de la critique littéraire/de la poétique rencontre, chez l'analyste, le point de vue des théories de l'énonciation, de la linguistique textuelle, de l'analyse du discours et, si nécessaire, celui de la traductologie. Exigence qui, au fond, ne devrait surprendre - d'autant moins irriter - personne, car les rapports entre études linguistiques et études littéraires ne datent pas d'hier. Les arguments que Ligia Stela Florea aligne à l'appui de cette opinion sont « d'ordre historique, linguistique [et] didactique » (p. 5).

- 3 Après avoir rappelé que, d'une part, l'étude des textes anciens a toujours demandé des compétences linguistiques alliées à des compétences littéraires et que, d'autre part, l'activité de traduction ainsi que celle d'enseignement des langues ont conduit à des résultats vraiment remarquables quand elles ont été exercées par des personnes disposant des deux types de compétences, Ligia Stela Florea cite le domaine de la stylistique littéraire comme étant incontestablement « le domaine où les rapports entre linguistique et littérature ont été, depuis toujours, les plus systématiques et les plus réguliers » (p. 7). À titre d'exemple, mentionnons les deux études que l'auteure consacre au poème en prose *Les Nourritures terrestres* d'André Gide, qui sont pour l'essentiel des études stylistiques. Celles-ci attirent l'attention du lecteur sur la relation étroite entre la « complexité formelle » et l'« éclectisme générique » d'une œuvre qui, « [tenant] à la fois du journal, du roman et du traité de morale » (p. 238), avait ébranlé les conventions de l'époque et semblait défier les classifications coutumières.
- 4 La stylistique ne peut pas aller jusqu'à formuler des jugements de valeurs sur l'une ou l'autre des œuvres analysées mais elle peut « mettre en évidence les intentions essentielles de l'écrivain » en s'occupant des « moyens dont il s'est servi pour "ajuster son expression à sa pensée" (Marcel Cressot, *Le Style et ses techniques. Précis d'analyse stylistique*, 5^e édition, Paris, Presses universitaires de France, 1963, p. 249) » (p. 8). Voilà qui permet de mieux comprendre l'intitulé du livre et donne un avant-goût du type de démarches décrites au fil des études. Cependant, pour présenter - sans doute en raccourci, mais sans rien oublier de vraiment important pour l'histoire - les principales étapes de la constitution de la relation tantôt controversée tantôt acceptée avec enthousiasme entre linguistique et pragmatique, Ligia Stela Florea choisit de s'arrêter sur la contribution des théories de l'énonciation à l'étude du texte littéraire, sur la naissance de la grammaire de texte et sur son acheminement progressif vers la linguistique textuelle, enfin sur la tentative plus récente d'aborder le texte littéraire dans le cadre de l'analyse du discours. Des noms de spécialistes français - mais pas uniquement - jouissant d'une réputation internationale établie (Jean-Michel Adam, Émile Benveniste, Patrick Charaudeau, Michel Charolles, Bernard Combettes, Oswald Ducrot, Gérard Genette, Dominique Maingueneau, Henning Nølke, Gilles Philippe, Alain Rabatel, Teun Van Dijk, Harald Weinrich...) y figurent, avec les titres de leurs principaux ouvrages consacrés à la problématique en question, et les aspects théoriques - concepts, modèles interprétatifs, principes, points de vue - auxquels ils doivent leur célébrité. Il est à noter que, depuis le début du XXI^e siècle, on parle dans les colloques internationaux du « tournant discursif » des études littéraires, tout en soulignant que « l'extension de l'analyse du discours aux textes littéraires exige "des

compétences croisées” qui engagent le linguiste à dépasser “l’étroitesse de ses corpus” et le littéraire à “situer ses analyses au plus près de la langue de chaque texte” » (p. 22).

- 5 Une certitude semble se dégager de cet exposé introductif : malgré les difficultés qu’il soulève, le dialogue entre linguistes et littéraires n’est plus une utopie, il existe, il est même bien vivant. Dans le cas précis des recherches linguistiques et littéraires, l’interdisciplinarité n’est plus un objectif illusoire pour ceux qui auront reconnu « “la nature discursive du fait littéraire et plus largement, du langage humain en général” (Jean-Michel Adam avec Ute Heidmann, *Le Texte littéraire. Pour une approche interdisciplinaire*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2009, pp. 8-9) » (p. 22). Pourtant, l’auteure reconnaît que le dialogue entre études linguistiques et littéraires n’en est encore qu’à ses débuts en Roumanie, avant d’annoncer que personnellement elle a adopté une démarche impliquant l’exploitation de certains concepts et méthodes linguistiques dans l’approche de plusieurs catégories de textes, dont les textes littéraires, au cadre d’un programme de master interdisciplinaire proposé ces dernières années aux étudiants de la faculté des lettres de l’université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca. Ce qui explique le caractère pédagogique assez marqué que prend parfois l’exposé dans les pages qui suivent.
- 6 Construit autour des trois axes principaux mentionnés ci-dessus, le recueil contient dix études, dont certaines issues d’articles publiés entre 1994 et 2016, dans divers volumes ou revues, et qui se répartissent entre les quatre sections de l’ouvrage avec un souci d’équilibre absolument remarquable : I^{re} section, « Stylistique, analyse textuelle-discursive et traduction » (pp. 33-79) : « *Les Nourritures terrestres* ou la force des sensations. Une étude stylistique et textuelle-discursive » (pp. 35-53) ; « Traduire *Les Nourritures terrestres* d’André Gide. De l’approche linguistique à la pratique de la traduction » (pp. 55-79) ; II^e section, : « Linguistique du temps et structure du roman » (pp. 81-117) : « Temporalité, alternance des voix narratives et modes de configuration du récit : *Le Grand Meaulnes* d’Alain-Fournier » (pp. 83-99) ; « Le relief temporel du texte proustien. Une étude de linguistique textuelle » (pp. 101-117) ; III^e section, « Discours dialogal et discours dialogique » (pp. 119-176) : « Négation et suspension de la fonction référentielle dans *Căldură mare* [*Les grandes chaleurs*] de Ion Luca Caragiale » (pp. 121-142) ; « Quand une interaction peut en cacher une autre. Analyse du IV^e épisode de *La Soif et la Faim* d’Eugène Ionesco » (pp. 143-159) ; « Interpellation, dialogisme et mise en scène du discours narratif dans *La Chute* d’Albert Camus » (pp. 161-176) ; IV^e section, « La construction textuelle du point de vue » (pp. 177-236) : « Jeu des points de vue et mise en intrigue dans *L’Homme de Londres* de Georges Simenon » (pp. 179-196) ; « Narration au présent, deixis fictionnelle et point de vue » (pp. 197-217) ; « Rapports dialogiques entre narrateur et personnage dans un récit en Je : *Qui j’ose aimer* d’Hervé Bazin » (pp. 219-236).
- 7 Ligia Stela Florea fait porter ses analyses - toujours fines, minutieuses et pénétrantes - sur des auteurs divers ; sur des œuvres variées relevant de genres depuis longtemps définis par la théorie et l’histoire littéraires ou, au contraire, plutôt difficiles à inclure dans une catégorie des classifications traditionnelles ; sur des objets sociaux appartenant à des cultures distinctes. Dans sa quête du sens de tel ou tel fragment d’une œuvre littéraire classique ou dans son effort de mettre à nu les « possibles interprétatifs » (Patrick Charaudeau, *Langage et discours. Éléments de sémiolinguistique*, Paris, Hachette Université, 1983), l’auteure propose des approches différentes du type de productions discursives dont elle s’occupe, employant différentes méthodes

d'analyse, veillant surtout à ce que l'approche linguistique s'appuie chaque fois que nécessaire sur des acquis facilement reconnaissables de la recherche littéraire. Si les études réunies dans le volume - notamment celles qui figurent dans la troisième section du livre et partiellement dans la quatrième - exploitent dans une large mesure les acquis de la pragmatique textuelle, elles utilisent toutes les principes, les concepts et les instruments de la linguistique textuelle. Chaque page offre au lecteur l'exemple d'une approche linguistique rigoureuse, précise et objective, conforme au principe suivant lequel l'interprétation littéraire de tout phénomène discursif appelé à fonctionner dans le texte est normalement régie par des contraintes linguistiques.

- 8 L'importance que l'auteure attache à l'analyse linguistique des textes sélectionnés l'amène à reléguer à l'arrière-plan deux questions distinctes qui semblent pourtant avoir un intérêt non négligeable pour quiconque est à la recherche des « possibles interprétatifs » : le rôle du contrat de lecture dans la (re)construction du sens du texte littéraire, et la relation d'égalité que certains spécialistes n'hésitent pas à établir entre style et idéologie.
- 9 Les dernières pages du livre sont destinées, non pas uniquement mais prioritairement, à fournir une réponse à la question-titre du chapitre final : « Pourquoi une approche linguistique et pragmatique des textes littéraires ? » (pp. 237-242). Ligia Stela Florea insiste sur la dimension heuristique d'une telle approche, en appelant - sans essayer de prendre parti pour ou contre l'une ou l'autre des deux positions - aux points de vue bien différents de deux experts en la matière : Patrick Charaudeau et Alain Rabatel. Dans son ouvrage déjà cité, *Langage et discours. Éléments de sémiolinguistique*, le premier discute (pp. 56-57) de la pertinence du concept d'intentionnalité pour l'interprétation du texte, en précisant cependant que « l'analyse [d'une telle structure complexe] ne doit pas [se limiter à] “rendre compte du seul point de vue du sujet communicant” (i.e. de l'auteur) ou “du seul point de vue du sujet interprétant” (i.e. du lecteur) », ce qui l'amène à remplacer « la question “qui parle [dans ce texte] ?” » par « la question “qui le texte fait-il parler ?” » (p. 237). Le second, père de la théorie de « l'effet point de vue » (*La Construction textuelle du point de vue*, Lausanne/Paris, Delachaux et Niestlé, 1998), prend le contre-pied de « l'analyse idéologique » du texte littéraire, qui « fait reposer unilatéralement l'image du personnage sur ses paroles et ses actes et réduit la part du narrateur aux soi-disant “intrusions d'auteur” », affirmant que « dans l'analyse du texte narratif, il importe de traiter les perceptions et les pensées non verbalisées comme des représentations de la subjectivité d'un énonciateur-focalisateur plutôt que d'y voir des énoncés descriptifs non focalisés » (p. 238). Cependant, quelle que soit la source du point de vue et si divers que soient les types d'écriture choisis pour exprimer ce point de vue, il faut que les interprétations auxquelles il participe soient *légitimes* ; et elles sont *légitimes* parce qu'elles sont « “construites, légitimées par le texte lui-même” » (Rabatel, in Florea, 2018 : 238). D'autres données, fournies par exemple par le genre de discours, la scène d'énonciation, les modes de textualisation, la référenciation..., sont évidemment une contribution importante à la construction de l'interprétation/des interprétations possibles du texte littéraire.
- 10 La grande quantité d'informations recueillies, la qualité des exposés, l'intéressante sélection de textes littéraires, les riches et pertinentes références, la diversité des modèles choisis en vue de l'analyse des textes et des méthodes ainsi que la qualité de la langue font de *Pour une approche linguistique et pragmatique du texte littéraire* une aide précieuse non seulement pour les étudiants et les chercheurs, les enseignants et les

traducteurs qui se préparent à travailler ou qui travaillent déjà sur et avec une catégorie très spéciale d'objets sociaux, mais aussi pour tous ceux qui veulent mieux comprendre comment lire et interpréter la littérature.

AUTEURS

ALEXANDRA CUNIȚĂ

CLCC, université de Bucarest, RO-010017

sanda.cunita[at]gmail.com